

Nouvelle responsable de séjour : Angélique De Jesus Diogo



« Mon histoire insiême commence en 2011 lorsque mon amie Marine revient d'un séjour de vacances insiême. J'ai alors 18 ans et je commence une année de préparation au concours de psychomotricité. " Angie c'est fait pour toi je te vois trop là-dedans !!! " s'exclame-t-elle en me racontant son aventure. Elle me raconte un lieu, un instant de vie pendant lequel des " moniteurs " accompagnent des " vacanciers ", majoritairement " en un pour un ", des activités, une vie en collectivité avec un cuisinier qui prépare des repas " rien que pour eux ", des émotions, une grande fatigue mais surtout des moments coquasses et des personnalités extraordinaires. Moi ? Je n'y connais rien. Pourtant, je souris, je pleure de rire, je suis intriguée, je m'étonne et me demande ce qui lui fait dire que je suis faite pour ça. C'est vrai quoi, je ne me suis jamais sentie à l'aise dans un grand groupe et j'ai déjà du mal à m'occuper de moi, alors accompagner et prendre soin d'une personne en situation de handicap, là maintenant, en suis-je vraiment capable ? Puis je pense à Marine qui a le même âge que moi et qui n'a aucune expérience non plus : ils lui ont fait confiance.

De toute façon l'envie et la curiosité sont trop fortes, j'essaierai l'été prochain !

Je découvre alors une association qui défend des valeurs que je rejoins, un responsable qui décide de m'engager après 1h d'entretien qui ressemble étonnamment à un échange, une vraie rencontre ! Sur le papier, les deux semaines de camp s'annoncent rudes : je viens de me faire larguer et j'angoisse rien qu'à l'idée d'être dans une équipe que je ne connais pas, j'ai peur de faire mal les choses avec mes vacancières, j'ai peur qu'elles ne m'acceptent pas. Ce qui me rassure c'est que j'ai été les voir dans leurs institutions où j'ai pu avoir des informations. J'ai déjà hâte de mieux les connaître ! J'ai rencontré l'équipe avant le camp et elle a l'air super ! Mais surtout, le responsable me fait confiance et me voit bien avec ces deux dames.

Comme ça fait du bien ! D'être dans cette petite bulle de vie où on prend le temps d'être en relation, où on se découvre des qualités insoupçonnées et des limites que l'on apprend petit à petit à identifier et à exprimer, où malgré la fatigue on garde l'esprit de vacances et le sourire ! Evidemment parfois je ne rigole pas, j'ai besoin d'être seule, je craque, trop d'émotions... mais je me sens soutenue. Je me rends compte que je suis bien avec Eliane et Joëlle, que j'ai l'impression de les connaître un peu plus et qu'elles semblent passer de bonnes vacances, OUF ! Je prends beaucoup de plaisir à découvrir les autres vacanciers et je m'étonne de m'entendre si bien avec certaines personnes de l'équipe, j'ai l'impression que je les connais depuis des mois.

Je ressors de ce premier séjour grandie, enrichie, des émotions dans tous les sens et une sensation de vide les jours qui suivent.

Depuis 2012, j'ai participé à sept camps insiême en tant que monitrice et je ressens à chaque fois la même chose. Ce qui m'a poussé à continuer ? La confiance des autres envers moi qui me fait un bien fou, l'impression de faire quelque chose qui compte et qui m'intéresse, les rencontres plus enrichissantes les unes que les autres : se sentir à sa place quelque part. Ce que j'aime aussi avec insiême c'est cette continuité que j'ai décrite avec les vacanciers et l'équipe, ce soutien que l'on ressent constamment et l'impression de faire partie d'une famille. Au fil des années j'ai pu voir mon évolution sur beaucoup de niveaux et c'est les larmes aux yeux que je m'étonne d'en être arrivée là.

En 2015 j'obtiens mon diplôme de psychomotricienne et je trouve ensuite un poste qui me permet d'avoir les vacances scolaires afin de continuer les camps. Je décide cette année-là de faire la formation pour être responsable de séjour. C'est une année compliquée pour moi au niveau personnel et le camp est mouvementé. Pourtant (et peut-être justement car...) je me sens prête à être responsable. J'avais envie d'essayer de constituer cette petite bulle de vacances, d'à mon tour faire confiance et donner confiance à une équipe, de pouvoir mettre mon expérience au profit des autres... et c'est ce que j'ai essayé de faire cet été !

Ce qui me conforte après ce camp, c'est que j'ai le même ressenti qu'après chaque séjour. Est-ce normal que j'ai envie de recommencer ? Nous sommes bien placés pour savoir que la « normalité » est un terme bien dérisoire...

...TO BE CONTINUED !

A Flavien, Gabriel, Adèle, Nora, Elie, à Eliane, Joëlle, Rosario, Christine, Hjalmar, Karim, Barry, Nelson, Francis, Momo, Monika, à Françoise et à l'association entière, à l'équipe des responsables 2017 et à mon équipe de cet été, merci pour votre confiance ! »